

**ALGER**

الجزائر  
الجمهورية  
الجزائرية

Extract of Alger républicain

<http://alger-republicain.com/Frappes-aeriennes-US-sur-l-Irak-et.html>

# Frappes aériennes US sur l'Irak et objectifs de la résolution de l'ONU contre l'EIL\*

- Actualité politique internationale - Moyen Orient -  
Publication date: lundi 1er septembre 2014

## Description:

Nous ne croyons absolument pas que les frappes aériennes sur l'Irak aient été exécutées pour la sécurité et la souveraineté de l'Irak ou, comme le prétendent certains politiciens irakiens qui cherchent à les justifier, conformément au prétendu accord stratégique du dit « Contrat sécuritaire américano-irakien ». Si tel était le cas, les États-Unis auraient frappé au moment où les autorités irakiennes ont officiellement demandé leur aide pour contrer l'avancée de L'EIL

Dr Amin Hoteit

18/08/2014

Extraits repris de <http://www.legrandsoir.info>

---

**Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés**

---

**Nous ne croyons absolument pas que les frappes aériennes sur l'Irak aient été exécutées pour la sécurité et la souveraineté de l'Irak ou, comme le prétendent certains politiciens irakiens qui cherchent à les justifier, conformément au prétendu accord stratégique du dit « Contrat sécuritaire américano-irakien ». Si tel était le cas, les États-Unis auraient frappé au moment où les autorités irakiennes ont officiellement demandé leur aide pour contrer l'avancée de L'EIL [1] au lendemain de la mise en scène de « l'invasion daéchienne de Mossoul » [2] ou, tout au moins, quand leurs satellites ont enregistré l'exécution de 1700 personnes dans Mossoul et ses environs, ou encore lorsqu'ils ont eu confirmation des actes génocidaires et crimes contre l'humanité commis par Daech contre les Yézidis à Sinjar et contre les chrétiens ou d'autres minorités tout autour de Mossoul. Mais rien de tout cela n'a eu lieu. En revanche, Obama a clairement déclaré que « les États-Unis ont un intérêt stratégique à arrêter les avancées de l'EIL et qu'ils ne serviraient pas de forces aériennes aux chiites irakiens ou à toute autre faction » [3].**

C'est à la lumière de cette déclaration que nous devons interpréter les frappes aériennes en Irak. Nous n'irons pas jusqu'à dire que les États-Unis, qui ont créé et nourri l'organisation terroriste Al-Qaïda et ses diverses branches, se sont retournés contre leur créature en fin de parcours. Mais nous disons que c'est parce qu'ils ont vu leurs intérêts menacés par des « éléments indisciplinés » au sein de Daech, qu'ils ont lancé leur aviation pour à la fois :

punir les dévoyés et rappeler à Daech les limites politiques et terrestres fixées au préalable, se disculper face aux accusations de nombre d'analystes et de chercheurs qui les jugent responsables du terrorisme de Daech, s'assurer de l'intégrité des frontières du Kurdistan irakien qu'ils n'ont cessé d'utiliser contre notre région tel un poignard planté à mi-chemin entre indépendance inachevée vis-à-vis de l'Irak et rétablissement impossible de son lien organique avec l'État central irakien, d'où le nouveau concept d'« État quasi-indépendant » !

Ceci sans omettre la possibilité pour les États-Unis de créer un précédent sur lequel ils pourraient s'appuyer, plus tard, pour justifier une intervention militaire en Syrie sous prétexte de frapper Daech, puis laisser la situation évoluer dans le sens souhaité sans avoir à se heurter à n'importe quel obstacle d'où qu'il vienne. C'est, à notre avis, la raison de l'adoption de la Résolution du Conseil de sécurité et c'est ce que nous nous proposons de démontrer.

La résolution du Conseil de sécurité de l'ONU N° 2170 [4]

Cette résolution - dont le projet a été soumis au Conseil de sécurité par l'Occident et sous la présidence de la Grande-Bretagne - aussi importante soit-elle d'un point de vue de principes, ne remédie en rien au problème. Certes, elle condamne Daech et Al-Nosra ainsi que tous ceux qui les soutiennent, invite à les combattre, appelle à l'interdiction de leur financement direct ou indirect, de leur armement, de leur acheminement, etc., mais une étude détaillée et approfondie nous fait penser à la fable de la montagne ayant accouché d'une souris.

En effet, malgré son importance juridique, cette résolution est vide de tout processus opérationnel et de tout ce qui pourrait amener à demander des comptes aux États qui soutiennent Daech et facilitent ses opérations criminelles, alors que le monde entier est désormais au courant, tout du moins, du rôle joué par la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar hier et aujourd'hui.

À cela, il nous faut ajouter, l'irritation manifeste du président britannique de la séance du Conseil de sécurité devant les interventions des délégués de la Syrie [5] et de l'Irak, irritation interprétée comme un refus de permettre le moindre éclairage sur les lacunes de la résolution et ce qu'elle pouvait dissimuler.

C'est pourquoi et en dépit de tout ce qui a été dit à propos de cette résolution, nous pensons que son seul point positif est la reconnaissance unanime, par tous les membres du Conseil de sécurité, de la véracité des déclarations antérieures de la Syrie quant au caractère terroriste des deux organisations précitées. Ce qui implique que la Syrie

subit une agression étrangère terroriste et non une révolution populaire, comme certains États membres de ce même Conseil de sécurité continuent de prétendre.

Mis à part ce constat, nous ne voyons dans cette résolution rien qui puisse donner satisfaction ou inspirer un sérieux espoir quant à la volonté de l'Occident de lutter contre le terrorisme. À ce propos, nous profitons de cette occasion pour poser quelques questions à ceux qui ont été les inspirateurs du projet de cette résolution et qui ont poussé à son adoption, donc aux États-Unis et à la Grande-Bretagne en particulier :

Pourquoi Abou Bakr al-Baghdadi et ses 12 collaborateurs immédiats ne figurent-ils pas sur la liste du terrorisme international ? Pourquoi n'a-t-on pas gelé leurs avoirs ? Pourquoi n'ont-ils pas été déférés devant la Cour pénale internationale par décision du Conseil de sécurité ? Cette dernière décision aurait-elle été compromettante pour les fonctionnaires US photographiés en compagnie d'Al-Baghdadi et d'autres ?

Qui fournit à Daech les cartes détaillées des territoires syrien et irakien ? Qui précise à Daech les points forts de la structure défensive à éviter et les points faibles à infiltrer dans ces deux pays ? Qui planifie les invasions de Daech en fonction de ces renseignements ? N'est-ce pas les forces qui possèdent des satellites braqués sur la région et les agences de renseignement internationales, notamment celles des États-Unis et de l'OTAN ?

La Turquie, membre de l'OTAN, n'est-elle pas le seul pays à travers lequel transite le pétrole volé, en Syrie et en Irak, pour être vendu sur le marché international et notamment à l'Europe ? ; ce qui rapporterait à Daech trois millions de dollars par jour ? Pourquoi ne pas prendre des mesures radicales contre la Turquie pour arrêter cela ? La Turquie n'est-elle pas désormais le principal point de passage des terroristes de Daech vers la Syrie et l'Irak ? Pourquoi ne pas leur interdire ses ports et aéroports ? Pourquoi ne lui adresse-t-on pas un simple blâme ?

N'est-il pas notoirement établi que le Qatar, l'Arabie saoudite et d'autres États du Golfe financent en permanence ces deux organisations terroristes qui ont justement adopté l'idéologie du wahhabisme allié aux USA [6] ?

Beaucoup de questions à poser avec à chaque fois des réponses qui indiquent que si l'Occident en général et l'Amérique en particulier avaient sérieusement voulu combattre le terrorisme de Daech et de Jabhat al-Nosra, ils auraient pu tarir les sources de leur force en quelques mois, si bien que nous n'aurions même pas besoin d'une quelconque résolution du Conseil de sécurité de l'ONU. Les États-Unis et leurs alliés dans l'OTAN ainsi que les états régionaux, qui leur sont inféodés, en seraient capables à partir du moment où ils le décideraient. Mais la décision devrait venir des USA et elle ne viendra pas, car les États-Unis voit toujours dans le terrorisme, et ses bandes armées, son « armée secrète » qui lui permet d'atteindre des objectifs que son armée conventionnelle est incapable d'atteindre.

Finalement, la résolution 2170 s'explique par le fait que l'Occident, qui porte la responsabilité physique et morale des crimes de Daech et de Jabhat al-Nosra, a cherché à se disculper de son propre crime en le niant, tout en créant un précédent qui justifierait des frappes aériennes US sur le territoire syrien sous couvert de la guerre contre Daech ... et c'est contre cela que nous devons prévenir.

**Dr Amin Hoteit, analyste politique libanais, expert en stratégie militaire, et Général de brigade à la retraite.**

18/08/2014

\*Le titre est de la rédaction d'Alger républicain

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal

Source : Al-Thawra, al Wehda [Syrie] ? [http://thawra.alwehda.gov.sy/\\_print...](http://thawra.alwehda.gov.sy/_print...)

---

[1] L'Irak demande aux États-Unis d'intervenir contre les djihadistes  
<http://www.lesoir.be/576062/article...>

[2] Quels sont les buts de la mise en scène de l'invasion de l'Irak par l'EIL ?  
<http://www.palestine-solidarite.org...>

[3] Obama Vows To Continue Iraq Air Strikes 'If Necessary'  
<http://www.defensenews.com/article/...DEFREG04/308090014/Obama-Vows-Continue-Iraq-Air-Strikes-Necessary->

[4] La résolution N°2170 : le conseil de sécurité adopte à l'unanimité une résolution sur l'interdiction de tout support "l'EIL" et au "front Nosra"  
<http://www.sana.sy/fr/p=8681>

[5] Vidéo : Intervention du Dr Bachar al-Jaafari, délégué permanent de la Syrie auprès des Nations Unies, suite à l'adoption de la résolution 2170  
<https://www.youtube.com/watch?featu...>

[6] US Sponsored "Islamic Fundamentalism" : The Roots of the US-Wahhabi Alliance  
<http://www.globalresearch.ca/us-spo...>